

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

E. FLECHEY

## De l'instruction dans le canton de Genève

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 12-13 (1871-1872), p. 217-221

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1871-1872\\_\\_12-13\\_\\_217\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1871-1872__12-13__217_0)

© Société de statistique de Paris, 1871-1872, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

III.

DE L'INSTRUCTION DANS LE CANTON DE GENÈVE (1).

Deux moyens se présentaient à l'auteur de l'article que nous analysons, pour arriver à des notions sur ce sujet. Le premier, qui s'applique exclusivement au sexe masculin, consiste à rechercher quelle est l'instruction des recrues. Il a une portée générale, en ce qui concerne du moins la Suisse, le service militaire y étant obligatoire; le deuxième, d'une portée plus restreinte mais s'appliquant aux deux sexes, repose sur le nombre des époux qui n'ont pu signer leur nom en contractant mariage. En combinant ces deux méthodes, il devient possible d'apprécier l'état comparatif de l'instruction il y a 10 ou 15 ans, les recrues ayant généralement fréquenté les écoles 10 à 12 ans auparavant, et les époux environ 12 à 15 ans avant l'époque de leur union.

Nous pourrions de plus rapprocher les résultats recueillis en Suisse de ceux fournis par divers États européens, où l'on retrouve des documents analogues. Pour d'autres, nous ferons ressortir certains chiffres puisés à des sources également officielles.

1° Examen des recrues du canton de Genève :

ANNÉES.	NOMBRE des HOMMES examinés.	NOMBRE de ceux ayant obtenu la note			PROPORTION 0/0 de ceux ayant obtenu la note		
		Très-bien ou bien.	Passable.	Mal.	Très-bien ou bien.	Passable.	Mal.
		1868. . . .	437	297	133	7	67,91
1869. . . .	454	410	39	5	90,30	8,69	1,10
1870. . . .	406	385	15	6	94,67	3,69	1,47
1871. . . .	756	698	52	6	92,34	6,87	0,79
Totaux et moyennes.	2053	1790	239	24	87,19	11,64	1,17
					100		

L'examen portant sur la lecture, l'orthographe et le calcul, la note très-bien ou bien est donnée à ceux qui ne laissent rien ou peu à désirer, et la note passable à ceux qui savent au moins lire et écrire. Il résulte de l'inspection de ce tableau que les recrues méritant la note bien ou très-bien représentaient les 87,19 du nombre total, que ceux ayant eu la note passable en étaient les 11,6 p. 100 et que la quote-part de l'ignorance n'était que de 1,17 p. 100, qu'on pourrait même réduire à 0,58; 3 recrues, sur les 24 ayant eu la note mal, ayant été reconnus sachant lire seulement et 9 autres n'étant susceptibles d'aucune instruction.

(1) Voir : *De l'instruction dans le canton de Genève*, par le D<sup>r</sup> LOMBARD, *Journal de statistique suisse*, 1872, 2<sup>e</sup> trimestre.

En résumé, on relève dans le canton de Genève 0,58 p. 100 d'hommes complètement illettrés par négligence des moyens d'instruction, un nombre un peu inférieur d'hommes sachant lire seulement, et 99 p. 100 sachant au moins lire et écrire.

*2° Nombre des époux et des épouses n'ayant pu signer leur nom dans la ville de Genève, de 1860 à 1869 :*

NATIONALITÉS.	HOMMES			FEMMES.		
	Illettrés.	Nombre total des époux.	Rapport p. 0/0 des illettrés.	Illettrées.	Nombre total des épouses.	Rapport p. 0/0 des illettrées.
Génevois . . . . .	6	1,471	0,40	22	1,208	1,80
Autres Suisses . . . . .	1	522	0,20	10	713	1,40
	7	1,993	0,36	32	1,921	1,66
Français . . . . .	13	500	2,60	21	342	6,17
Savoyards. . . . .	75	586	12,80	295	874	33,70
Autres étrangers. . . . .	2	233	0,86	1	177	0,56

La proportion des hommes illettrés de nationalité suisse est de beaucoup la moindre dans ce tableau. Viennent ensuite les étrangers placés sous la rubrique *autres* et qui appartiennent relativement à des classes cultivées, mais le fait principal que révèlent ces rapports est une infériorité d'instruction très-marquée de la part des époux français et savoyards domiciliés à Genève.

Si nous passons à la catégorie des femmes, nous relevons la même marche, à une exception près: la première place comme instruction reviendrait aux étrangères autres que Françaises et Savoyardes. Il est de plus à remarquer que la proportion des femmes illettrées de cette catégorie est inférieure à celle des hommes, contrairement à ce qui se passe dans tous les autres cas où cette proportion dépasse d'une manière considérable celle des hommes illettrés.

Si l'on compare en bloc les habitants de Genève d'origine suisse, française ou savoyarde et autres, on trouvera que la moyenne générale de 6,70 d'illettrés pour 100 hommes ou femmes se mariant dans cette ville, se décompose de la manière suivante :

*3° Proportion d'illettrés pour 100 habitants s'étant mariés à Genève, de 1860 à 1869 :*

SEXES.	NATIONALITÉS.			MOYENNES générales.
	Suisses.	Français et Savoyards.	Autres.	
Hommes . . . . .	0,36	8,01	0,86	2,94 } 6,70 10,55 }
Femmes . . . . .	1,66	26,00	0,56	

Ce rapport de 0,36 pour les Suisses illettrés se mariant à Genève, rapproché de celui de 0,58 concernant les recrues illettrées de tout le canton de Genève, semble accuser une supériorité marquée comme degré d'instruction de la part de la population urbaine.

Nous continuerons à analyser le travail du D<sup>r</sup> Lombard en comparant les proportions p. 100 d'illettrés données par les examens des recrues dans divers cantons de la Suisse, pour 1869 et pour 1870 :

Appenzell (Rhodes extérieures) . . .	0,00	(1870).
Zurich . . . . .	0,55	(1870).
Bâle (campagne) . . . . .	0,90	(1869).
Soleure . . . . .	1,46	(1869).
Berne . . . . .	1,91	(1870).
Vaux . . . . .	2,50	(1870).
Lucerne . . . . .	3,84	(1869).
Glaris . . . . .	4,00	(1869).
<b>Moyenne . . . . .</b>	<b>1,89</b>	

Appenzell ne compterait pas un illettré sur 100 recrues, et Glaris en aurait le maximum 4. En ce qui concerne le canton de Genève, si l'on prend pour terme de comparaison non plus le rapport 0,58 (nombre des réellement illettrés par négligence de moyens d'instruction), mais celui de 1,17 tiré du tableau n° 1 et qui contient en outre, comme les rapports qui précèdent, un certain nombre d'idiots ou de recrues sachant lire seulement, on reconnaîtra que le rang qu'il occupe, à population égale, est au-dessous de la moyenne, en d'autres termes, que le degré d'instruction de ses recrues dépasse la moyenne. Ce résultat devient d'autant plus intéressant que de tous les cantons de la Suisse, celui de Genève est le seul où l'instruction ne soit pas obligatoire.

Toutefois le degré d'instruction des cantons Suisses, quel qu'il soit, est bien supérieur à celui que l'on relève dans divers pays de l'Europe.

En effet, inférieur à l'Allemagne du Nord (Saxe, Wurtemberg, Bade, Prusse, etc.), à l'exception de la Bavière et du Hanovre, il dépasserait de beaucoup les chiffres fournis par la France, l'Angleterre, l'Autriche, etc., ainsi qu'il résulte du tableau suivant tiré de l'ouvrage de von Cettingen: *Die Moral Statistik*, paru en 1869.

*Proportion p. % des enfants capables de suivre les écoles*

Saxe-Weimar . . . . .	100	Suisse . . . . .	95,1	Mecklembourg . . . . .	60,7
Nassau . . . . .	100	Hanovre . . . . .	93,2	Autriche . . . . .	45,5
Saxe . . . . .	100	Danemarck . . . . .	89,6	Espagne . . . . .	45,3
Altenbourg . . . . .	99,1	Bavière . . . . .	83	Italie . . . . .	31,9
Wurtemberg . . . . .	99	France . . . . .	76,5	États de l'Église . . . . .	16,4
Bade . . . . .	98,1	Angleterre . . . . .	76,2	Turquie . . . . .	10,5
Prusse . . . . .	96	Belgique . . . . .	66,5	Russie . . . . .	5,7

La proportion des illettrés paraît excessivement faible en Allemagne, mais nous manquons ici de renseignements précis. En Wurtemberg, un document statistique accusait dernièrement 1 illettré sur 5,500 jeunes gens de 20 ans.

La Suisse, tout en ayant quelques progrès à faire, occupe donc un rang des plus honorables, puisqu'elle précède de grands pays civilisés comme la France, l'Angleterre, l'Autriche, etc. Il faut reconnaître cependant que plusieurs d'entre eux sont en voie de progression.

M. Lombard cite, d'après Dufau, les chiffres suivants pour la France :

*Proportion p. % des recrues illettrées :*

1828. . . . .	66	1863. . . . .	28
1830. . . . .	53	1865. . . . .	26
1832. . . . .	50	1866. . . . .	24
1835. . . . .	47	1867. . . . .	21
1848. . . . .	35	1868. . . . .	20

Ces chiffres se contrôlent, en effet, par les documents publiés par la statistique générale de France (mouvement de la population de 1861 à 1865) et qui donnent, sur 100 jeunes gens de 20 ans examinés, 48,92 pour la période 1831-1833, et pour celle de 1861-1865, 26,95 d'illettrés. La Haute-Vienne en comptait, pour cette dernière période, 62,1 p. 100, et le Doubs, limitrophe de la Suisse, 3 p. 100. Le département de la Seine donnait un chiffre de 7,1 p. 100.

En ce qui concerne l'instruction des époux français, les chiffres des documents que nous analysons se bornent à accuser, pour la période 1855-1857, 21,3 p. 100 d'époux n'ayant pu signer leur nom, et 37,2 p. 100 de femmes dans le même cas. Nous y ajouterons quelques renseignements puisés aux documents officiels parus depuis cette époque.

*FRANCE. — Illettrés pour 100 mariés.*

	Hommes.	Femmes.	Les 2 sexes.		Hommes.	Femmes.	Les 2 sexes.
1858	30,78	46,14	38,45	1862	28,54	43,26	35,90
1859	30,80	45,95	38,38	1863	27,93	42,50	35,22
1860	29,81	44,90	37,56	1864	27,88	41,45	34,66
1861	29,27	44,16	36,72	1865	27,28	41,05	34,17

Les progrès réalisés de 1856 à 1865 par les divers groupes de la population française se décomposent ainsi : la population d'illettrés pour 100 mariés s'est abaissée pour la Seine, de 10,17 à 7,42, pour la population urbaine de 34,62 à 29,45, et pour la population rurale de 43,21 à 38,19. La proportion pour la France entière était, en 1856, de 39,08. Elle n'était plus en 1865 que de 34,17, soit une diminution de 4,91 p. 100.

A ce point de vue, la Haute-Vienne était encore le département qui comptait le plus d'illettrés, et les départements de l'Est (Bas-Rhin, Meuse, Vosges, Meurthe, Haute-Marne, Doubs, etc.) ceux qui en comptaient le moins.

Si nous passons à l'Angleterre, nous rencontrons en 1869, parmi les mariés n'ayant pu signer leur nom, au lieu de 6,70 p. 100 comme à Genève (tableau n° 2), 20 p. 100 pour les hommes et 28 p. 100 pour les femmes. Il y aurait eu dans ce pays un progrès marqué, car nous relevons dans un document officiel que nous avons sous les yeux les chiffres suivants :

PÉRIODES.	HOMMES.	FEMMES.	LES 2 SEXES.
1841-45	32,06	48,9	40,8
46-50	31,04	46,2	38,9
51-55	30,02	42,6	36,9
56-60	27,01	38,1	38,6
61-63	24	33,7	28,9

En Autriche, en l'absence de documents complets, nous rencontrons encore, mais en ce qui concerne les écoles primaires seulement, les renseignements ci-dessous indiqués :

ANNÉES.	ENFANTS en âge de fréquenter les écoles.		ENFANTS les fréquentant.		RAPPORT P. 0/0.		
	Garçons.	Filles.	Garçons.	Filles.	Garçons.	Filles.	M. G.
1862	1,403,884	1,304,164	1,004,144	813,614	71,5	62,3	67,4
1863	1,438,605	1,329,540	1,017,022	813,663	70,6	61,9	66,5
1864	1,434,103	1,312,861	1,031,330	829,006	72,0	63,1	67,7

Rappelons que l'instruction primaire y est obligatoire et que la surveillance des écoles est confiée au clergé des divers cultes.

A ce propos, nous ferons remarquer que l'instruction primaire est obligatoire dans toute l'Allemagne et que les pays allemands tiennent presque tous la tête de la liste des pays de l'Europe classés par degré d'instruction. La Suisse, comme nous l'avons vu, vient immédiatement après et on peut prévoir le moment où la France, l'Angleterre et l'Autriche, si les progrès constatés depuis un certain nombre d'années se continuent, viendront se ranger sur la même ligne.

Il est encore loin d'en être ainsi pour l'Espagne, l'Italie, la Turquie et la Russie, où les rares documents connus dénotent une infériorité marquée.

En Espagne, d'après le recensement de 1860, il y avait sur 100 hommes 31 qui savaient lire et écrire, et seulement 10 femmes sur 100. Sur 100 Espagnols de chaque sexe, 5 hommes et 5 femmes savaient lire. La proportion des illettrés était en moyenne de 75,54 p. 100, soit 64,85 pour les hommes, et 86,03 pour les femmes. L'Italie de 1861 comptait pour les deux sexes, en ce qui concerne les individus de 5 ans et au-dessus, 74,6 p. 100 d'illettrés, soit 68,1 pour les hommes, et 81,2 pour les femmes. En Russie, un document constatait pour la Pologne, en 1862, sur 100 habitants, 2 lettrés, 7 possédant les premiers éléments de l'instruction primaire, enfin 91 complètement illettrés.

E. FLECHET.

---

1. Ces rapports concernent l'Autriche proprement dite et non la Hongrie où l'instruction est des moins répandues, tandis que le rapport 45,5 donné plus haut dans le Tableau général du nombre des enfants capables de suivre les écoles dans les divers états européens, s'applique à l'ensemble des états autrichiens.